Nous avions l'occasion de le rappeler dans un article que nous préparions récemment sur la Semaine sociale de Montréal - il paraîtra dans la Revue canadienne de septembre - il y a longtemps que Mgr Lapointe, l'actif vicaire général de Chicoutimi, fait de la question sociale l'un de ses principaux soucis. Quand nous passions ensemble nos vacances d'étudiants de Rome sur la plage de Porto d'Anzio ou dans un chatelet de la vieille Armorique, M. l'abbé Eugène Lapointe, dès lors mûri par l'âge, mais encore dans toute sa vigueur, étudiait déjà l'encyclique---qui venait de paraître en 1891---et la commentait. Ses compagnons, dont ce pauvre et regretté abbé Lortie, mort à la tâche en 1912, trouvaient même le professeur de Chicoutimi un peu prolixe sur le sujet. Ce souvenir nous revenait quand nous lisions hier cette phrase de l'article, si net et si clair, sur le congrès de Chicoutimi, de M. Omer Héroux, dans Le Devoir du 23 juillet: " Le syndicalisme catholique (au Canada) fait officiellement remonter sa naissance à la fondation, par Mgr Lapointe, de la Fédération ouvrière mutuelle du nord, et l'un des plus touchants spectacles du congrès (de Chicoutimi) a précisément été l'hommage offert par les délégués au prêtre vénérable dont l'oeuvre s'épanouit aujourd'hui avec une telle splendeur. " Cet kommage, que sa modestie ne recherchait sûrement pas, Mgr Lapointe a dû tout de même en être heureux, non pas à cause du rayon de gloire personnelle qu'il lui apportait, mais à cause du bien accompli dont il était le garant et la reconnaissance.

10

16

111

de

118

ce

198

da

me

ıdi.

1 011

me!

M.

lar-

Nous ne le redirons jamais trop, les bons amis, les meilleurs amis, de la classe ouvrière comme de la classe agricole, ce sont encore les prêtres du Christ et ceux qui s'inspirent de leurs conseils. En d'autres termes, c'est à l'Eglise qu'il faut aller, pour le règlement de la question ouvrière comme pour celui de toutes les autres, parce que tous les conseils purement humains et toutes les mesures uniquement terrestres sont toujours trop courts ou trop courtes par quelque endroit.